

# BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Suterasi, At Mehmet An

TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümruk Caddesi No 52

TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La bataille de Marmarique

Les trois événements les plus importants concernant le développement des opérations en Afrique septentrionale annoncés par les communiqués de la journée d'hier sont :

1o La reprise de Sidi-Omar par les Italiens ;

2o La liaison réalisée par les forces anglaises dites de « secours » avec la place de Tobrouk ;

3o L'avance d'une colonne motorisée et cuirassée allemande vers le désert égyptien.

La reprise de Sidi-Omar fait partie d'une série d'actions qui témoignent nettement d'un regain de vigueur de la part des garnisons de l'Axe le long de la frontière entre l'Egypte et la Libye.

Elles ont sans doute reçu entre-temps du renfort. La présence de ces forces agissantes et résolues sur les derrières des forces avancées britanniques constitue sans contre-dire, pour celles-ci, une menace grave.

A ce propos, nous voudrions souligner une remarque très judicieuse faite, ces jours-ci par le général Ali Ihsan Sâbis.

L'éminent critique militaire du « Tas-Viri-Eskâr », commentant la comparaison qui a été faite par M. Churchill entre la guerre des tanks et la guerre sur mer, soulignait qu'un navire de guerre constitue un tout complet ; il recèle dans ses soutes ses réserves de munitions et de combustibles, les vivres pour son équipage et jusqu'à l'ambulance où sont soignés ses blessés. Il n'en est nullement de même pour les tanks qui, pour pouvoir continuer à agir, doivent être ravitaillés, recevoir de la benzine, des munitions, des vivres et pouvoir évacuer leurs blessés.

Pour tous ces services de l'arrière, la présence des forces de l'Axe entre Solouk et Sidi-Omar constitue pour les Alliés une gêne qui deviendra toujours plus sensible au fur et à mesure que se développeront les opérations.

2o. — La liaison entre les colonnes avancées britanniques et la garnison de Tobrouk constituait l'objectif immédiat principal de l'offensive britannique.

C'est donc un événement important. Mais il resterait à savoir dans quelles conditions elle a été réalisée.

Dans l'intention du haut-commandement britannique, il ne s'agissait pas de tenter simplement dans la pièce des renforts plus ou moins importants ou des vivres, étant donné que Tobrouk n'a jamais cessé d'être ravitaillé par la mer. Il s'agissait d'établir entre la garnison de Tobrouk et les forces britanniques une ligne ininterrompue jusqu'à la frontière égyptienne qui aurait coupé et repoussé vers le Nord, c'est à dire vers la Libye, toutes les forces de l'Axe se trouvant à l'Est de Tobrouk et jusqu'à Solouk.

Cela n'a pas été possible, en raison de la vigoureuse action des forces italo-allemandes. Les forces allemandes ont pu rallier Tobrouk sans les secours des éléments britanniques qui ont subi la série d'âpres combats de Rezeg qui, de l'aveu des communiqués officiels du Caire, ont été extraordinairement meurtriers pour les deux camps.

Il s'agit donc moins d'une opération d'investissement stratégique que de la bataille des sept derniers jours. Et il semble bien que la manœuvre d'enveloppement entamée le 22 par

les forces de l'Axe a eu précisément pour résultat de couper la retraite aux groupes les plus avancés des colonnes britanniques, si bien que toute l'opération pourrait se réduire en somme à une « fuite en avant » de ces éléments.

Les Anglais eux-mêmes ne paraissent pas nourrir de grandes illusions quant à la portée pratique de ce mouvement. Le correspondant de Reuter au Caire, dans une communication retransmise hier à 18 h. par la B.B.C. comparait l'opération au geste de deux amis placés aux deux extrémités d'un pont qui se donneraient la main.

3o L'avance vers le désert égyptien. Le communiqué allemand garde à ce sujet un mutisme complet, imité par le communiqué italien. Mais cela n'est pas pour nous surprendre ; les communiqués de l'Axe ayant pour habitude de ne parler d'une action quelconque que lorsqu'elle a eu précisément pour résultat de couper la retraite aux groupes les plus avancés des colonnes britanniques, si bien que toute l'opération pourrait se réduire en somme à une « fuite en avant » de ces éléments.

## Le service obligatoire de travail rémunéré

### Il est appliqué aux mines de lignite

Le comité de Coordination vient de prendre une importante décision dans le cadre de la loi pour la protection nationale, en matière du service du travail obligatoire. On sait en effet qu'en vertu de ladite loi, dans le cas où la nécessité s'imposerait d'accroître la production des mines et des autres lieux de travail, les compatriotes peuvent être soumis, contre rémunération, au service de travail obligatoire. Cette disposition de la loi pour la protection nationale a trouvé l'une de ses premières applications dans la zone de Zonguldak.

Un décret-loi qui paraît aujourd'hui à l'« Officiel » tend à accroître la production du lignite dans une mesure correspondante aux besoins du pays. Dans ce but l'obligation du service de travail rémunéré sera étendue aux zones des gisements de lignite de Soma, Tavşanlı, Kütahya. Sur toute l'étendue des vilayets de Kütahya, Manisa et Balıkesir, les personnes qui s'emploient habituellement aux travaux de mines et ceux qui sont dépourvus de toute occupation ainsi que les mineurs spécialisés des autres vilayets pourront être soumis à l'obligation de travail en question.

L'application du service du travail rémunéré est étendue également aux travaux de transport, d'élevage, de déchargement, à la taille des états pour les mines, dans les gisements de lignite exploités par l'« Eti Bank » dans les vilayets occidentaux. Le décret entre en vigueur dès sa publication.

## Pour les héros du 16 mars 1920

### Un monument sera érigé en face de l'immeuble Letafet

La Municipalité a décidé d'ériger un monument à la mémoire des héros du 16 mars sur un vaste terrain qu'elle compte expropriar à cet effet en face des immeubles à appartements Letafet, sur l'emplacement même où des soldats turcs surpris en plein sommeil, ont été massacrés lors de l'occupation d'Istanbul par les Anglais sans avoir eu le temps d'opposer un semblant de défense. Le projet et la maquette du monument seront élaborés par les soins de l'Académie de Beaux Arts.

que ses premiers fruits ont été obtenus.

Que ce mouvement ait effectivement eu lieu, nous en avons la preuve dans le communiqué du Caire qui signale des attaques aériennes acharnées contre cette même colonne.

Dans ce cas également, il s'agit d'une manœuvre qui s'ébauche et qui tend à menacer les derrières anglais.

Conclusion générale : Il est trop tôt encore pour risquer un jugement d'ensemble sur les opérations en cours, mais il est certain en tout cas que la bataille est entrée dans une phase nouvelle. L'offensive anglaise du début, contenue énergiquement, a donné naissance à une série d'opérations qui ne font que s'ébaucher, mais qui pourraient avoir des développements stratégiques fort intéressants et fort inattendus.

G. PRIMI.

## Importantes déclarations du comte Ciano

### La réunion de Berlin et l'avenir de l'Europe

Berlin, 28-A.A. — Dans des déclarations faites au D.N.B. le ministre des affaires étrangères d'Italie, comte Ciano, souligne que la réunion de Berlin a une importance historique non seulement en face de la guerre, mais encore en face des problèmes vastes et grands concernant l'avenir de l'Europe. C'est pourquoi, ajouta-t-il, nous nous battons avec conscience de la nécessité d'un ordre nouveau libéré de influences étrangères et des actions pouvant corrompre la solidarité européenne. Dans ce nouvel ordre, les moyennes et petites nations aussi auront leur place et leur tâche de collaboration vers laquelle elles doivent s'acheminer avec loyauté et confiance.

## L'oeuvre de reconstruction

« Les puissances de l'Axe ont combattu les premières contre le bolchévisme, c'est là notre vieux drapeau, a dit le Duce ». Mais de même qu'à l'intérieur l'Italie et l'Allemagne, après avoir combattu victorieusement les éléments destructeurs de la concorde nationale, ont aussitôt entrepris, avec leur jeune esprit révolutionnaire, leur mission constructive, de même, à présent, elles transportent cette mission dans le domaine européen pour donner aux peuples les bases réelles sur lesquelles eux aussi sont appelés à construire.

Entre-temps la lutte continue. Elle confirme plus que jamais en ce moment la magnifique fraternité d'armes des soldats italiens et allemands lesquels des plaines russes aux lointains déserts de l'Afrique du nord, se battent de toute leur force, côte à côte et pleins de confiance.

## La presse allemande commente le discours de M. von Ribbentrop

Berlin, 27. A.A. — « L'Europe est devenue inattaquable », « L'Europe ne craint pas le blocus », « La constitution de la Nouvelle Europe » voilà les titres des articles de fond de la presse consacrés notamment au discours que le ministre des affaires étrangères M. Ribbentrop a prononcé l'occasion de la réception qui eut lieu hier à l'hôtel « Kaiserhof » à Berlin.

### Si M. Roosevelt dépasse les limites de la sagesse...

La « Boersenzeitung » écrit :  
(Voir la suite en 4me page)

## Les hostilités en U. R. S. S.

### L'attaque contre les lignes de défense intérieures de Moscou

#### Elle se développe en forme de demi-cercle

Vichy 28. AA. — Les Allemands ont énormément accru leur pression sur Moscou. Cette pression prend actuellement une forme puissante.

Suivant des informations de source neutre, 20 divisions cuirassées et motorisées se trouveraient au nombre des forces allemandes qui attaquent Moscou.

Les nouvelles parvenant à la fois de Berlin, de Moscou et de Londres confirment l'avance allemande. La Radio britannique annonce que les Allemands avancent vers Moscou, que la situation des Russes est difficile, et qu'elle l'est tout particulièrement au Nord-Ouest de Toula.

Une avance allemande a été enregistrée aussi au nord de Moscou, le long du canal Moscou-Vologda.

Les forces soviétiques qui tenaient jusqu'ici les régions de Klin et de Mojaïsk commencent à être ébranlées. Les fantassins allemands ont commencé à serrer de près les Russes en cet endroit.

Les Allemands se trouvent à exactement 35 km. du centre de Moscou. Ils attaquent les lignes intérieures de la ville. L'attaque allemande se développe en demi-cercle.

Les contre-attaques russes dans la région du Donetz ont été repoussées par les Allemands qui y ont fait intervenir des forces fraîches.

Voir la suite en 4me page

## Les pourparlers nippo-américains

### Les délégués japonais chez M. Roosevelt

Berlin 28. AA. — Le président Roosevelt a reçu à la Maison Blanche à 14 h. 30, hier, M. Kurusu, envoyé extraordinaire du Japon, accompagné de M. Nomura, ambassadeur du Japon à Washington.

M. Cordell Hall, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, n'a pas donné d'explications à ce sujet au cours de la conférence de la presse qu'il présidait.

### M. Hull n'a pas pris rendez-vous avec eux

Washington, 28. A. A. — M. Hull demeura avec M. Roosevelt, un quart d'heure après le départ des envoyés nippons. Lorsqu'on lui demanda s'il avait l'intention de revoir les Japonais, M. Hull répondit qu'il n'avait pas pris de rendez-vous avec eux.

Tasviri Etkar

Les pauvres Syriens !

Nous sommes certain, écrit l'éditorialiste de ce journal, que les lecteurs ont souffert autant que nous-mêmes en lisant dans le journal les douloureuses informations qui nous ont été fournies par un confrère syrien au sujet de la situation dans son pays.

Pauvres Syriens ! Depuis qu'ils se sont séparés de nous, ils n'ont plus connu de repos ; ils ont subi une aventure après l'autre et chaque année leur apporte de nouveaux maux.

Après la conclusion des conventions troubles et troublantes d'armistice et de ce que l'on a appelé la « paix » de Versailles, la liberté a été accordée soi-disant aux Syriens. Pour réaliser ce rêve d'indépendance, les Anglais ont envoyé tout d'abord le Şerif Fayçal et ont voulu en faire une sorte de souverain de la Syrie. Fayçal a soutenu une série de luttes contre les Français, il dut finalement quitter le pays. Mais c'est le peuple syrien lui-même qui a le plus souffert de ces luttes.

Au bout d'un certain temps, les Français ont soulevé la question de l'indépendance du Liban. Cette question a suscité la douleur des Musulmans qui constituent la major. été du pays. Une révolte a éclaté à Damas ; elle a été réprimée de façon impitoyable en plaçant des mitrailleuses à l'extrémité de toutes les rues. A cette occasion également une grande effusion de sang a eu lieu parmi la population indigène qui fut abattue comme des animaux sauvages. Nous croyons voir encore les photos sanglantes qui avaient paru à l'époque dans les journaux français et en particulier dans l'« Illustration ».

Après ces événements, la France n'a assuré à aucun moment la stabilité aux Syriens. Pendant des années, ce peuple a lutté et souffert pour son indépendance.

Finalement, la guerre actuelle a éclaté. Le peuple syrien n'avait évidemment absolument rien à voir dans la querelle entre Allemands et Anglais qui se rapprochent réciproquement de manger trop ou pas assez ; après bien des détours, la guerre a fini par s'abattre sur leur territoire également. Français et Anglais se sont battus en Syrie, — et naturellement, les Syriens, demeurés entre deux feux, ont subi beaucoup de pertes.

Maintenant, la guerre a soi-disant pris fin. On a même promis aux Syriens, à titre de consolation, une complète indépendance. Mais comme, ainsi que nous l'avions prévu à cette place, cette indépendance ne doit devenir effective qu'après la guerre le pays a dû souscrire, une fois de plus, à beaucoup de conditions et de réserves.

Et voici qu'après toutes ces aventures, les Syriens en sont venus au point de ne plus pouvoir vivre matériellement. Ce pays beau et prospère souffre de la faim, plus encore que la Grèce peut-être. Nos anciens compatriotes ont des droits.

Ils ont perdu toute possibilité de croire aux promesses de ceux qui, venant de l'étranger, leur assurent qu'ils leur accorderont monts et merveilles vingt ans douloureuses expériences les ont fixés et instruits à ce propos. Si à l'instabilité politique on ajoute les souffrances matérielles, l'impossibilité de satisfaire les besoins le plus simples, le manque total de sucre, les difficultés que l'on éprouve à trouver un mètre d'étoffe, on imagine quel doit être le deuil des Syriens qui furent autrefois gais, heureux, qui jouirent de toutes les formes de prospérité, de toutes les libertés raciales, religieuses et politiques.

Il est certain que, cédant aux promesses

et aux invitations de l'étranger, ils ont manqué à la fraternité cinq fois séculaire qui les unissait à la Turquie. Néanmoins, il n'est pas de nation au monde qui soit aussi sensible que nous, aujourd'hui, à leurs souffrances. Et si cela était en notre pouvoir, nous n'eussions pas manqué de remédier à leur disette actuelle.

KDAM Sabah Postasi

Les activités politiques et militaires de l'Amérique

M. Abidin Daver examine les raisons pour lesquelles les Américains ont occupé la Guyane hollandaise.

Le pays produit du bauxite, minerai utilisé dans la production de l'aluminium. C'est là un produit important et pour empêcher qu'il ne tombe entre les mains de l'Axe, les Américains ont occupé le territoire.

La seconde raison et la plus importante à notre sens, c'est que les Etats-Unis veulent y établir des bases. La Guyane hollandaise fait face aux possessions françaises de l'Afrique occidentale. De là il est facile de faire un bond jusqu'à Dakar.

Une troisième raison, c'est que l'opération qui vient d'être exécutée rendrait fort aisée l'occupation de la Guyane française comme aussi celle de la Martinique où se trouve actuellement, on le sait, tout l'or de la France.

Mais de toutes ces raisons c'est la seconde qui compte le plus. Dans le cas où la France se rapprocherait trop de l'Axe, au gré des Etats-Unis, ceux-ci occuperaient Dakar.

L'occupation du Libéria, qui est voisin de Dakar, est probable.

MUTUK Cumhuriyet REBECCH

La lutte pour l'Afrique

Dans le même ordre d'idées, M. Yunus Nadi souligne l'éventualité de l'occupation du Libéria par l'Amérique. Et il ajoute:

Le continent africain plus précisément la partie au nord de l'équateur de ce continent est l'enjeu d'une grande lutte surtout au point de vue de la domination des mers.

Cette lutte a effectivement commencé aujourd'hui en Libye. Les combats en Libye n'ont pas donné au cours des premières journées les résultats rapides et efficaces qu'on attendait.

En ce qui concerne l'Allemagne, sa situation lui donne les moyens de s'étendre de Rostov vers le Caucase. Il ne faut pas oublier qu'on des côtés de la campagne de l'est aboutit en Afrique.

Le monde ne fait que devenir, de plus en plus étroit devant les puissantes armées dotées du matériel technique moderne.

Dans le « Yeni Sabah », M. Hüseyin Cahid Y. pose certaines questions à propos d'une émission de la Radio Rome sur le congrès qui vient de se tenir à Berlin. Il affirme qu'il formule ces questions sans aucune hostilité, simplement pour être informé.

Dans le « Vatan », M. Ahmet Emin Yalman décrit l'esprit dont devrait être animé l'imam (religieux musulman) moderne.

Dans le « Vakit », M. Asim Us préconise la création d'un bureau de spécialistes au comité de Coordination.

LE VILAYET

Pour économiser la farine

La décision du Comité de Coordination concernant la limitation de consommation de la farine a été communiquée télégraphiquement hier, à 10 h. du matin, au Vilayet d'Istanbul. A partir d'hier, l'Office des Produits de la Terre a cessé de livrer de la farine à tous les établissements qui produisent des « yufka » (âtes en feuilles) cakes, gâteaux, sandwichs, brioches et « boğaca ». On continuera, par contre, à en délivrer aux fours qui produisent du pain de fleur de farine, dit « francala », des biscuits, des macaronis, des « simit ».

De la farine en quantité suffisante pour suffire à leurs besoins sera affectée aux maisons particulières, aux restaurants et aux cuisines populaires. Cette quantité sera établie par les soins du ministère compétent.

L'émotion suscitée parmi les pâtisseries de Beyoglu par cette décision est très vive. Certains marchands de douceurs et sucreries, frappés par le nouveau décret, envisageraient de transformer leur établissement en restaurant ou en crêmerie, en y vendant du « helva » du beurre frais, du fromage et des mets froids. Les « börekci » d'outre-pont également comptent mettre à la disposition de leur clientèle quelques marmites de soupe ou de ragoûts, afin d'éviter la fermeture de leurs établissements.

Dans les milieux rutorisés, on déclare à ce propos que l'autorisation nécessaire leur sera accordée si leurs magasins présentent les conditions que l'on exige généralement des restaurants qui sont ouverts nouvellement au public.

Hier matin, les pâtisseries et autres établissements visés par la nouvelle décision ont présenté leurs déclarations au sujet du stock de farine dont ils disposent. Ils ont reçu à cet effet un délai de trois jours.

Dans le cas où l'Office ne rachèterait pas leurs farines dans un laps de temps de vingt jours, celles-ci leur demeureront définitivement acquises. Les pâtisseries comptent envoyer une délégation à Ankara pour exposer leur cas.

Ils envisageraient aussi d'utiliser de la farine de riz afin de continuer leur exploitation.

Le bois de chauffage

On sait que le Bureau de contrôle des prix avait exigé des marchands de combustible une déclaration concernant les stocks se trouvant en leur possession en précisant la quantité de bois de chauffage dont ils disposent et s'il est ou non débité en bûches. Considérant que le bois est devenu à peu près introuvable, depuis quelques jours, dans certaines parties de la ville, le Bureau en a conclu que les déclarations en question n'étaient pas exactes. Et il a entrepris un contrôle minutieux des disponibilités en combustible de tous les grands dépôts de Findikli, Kumkapi, Yenikapi, etc.

La consommation du pain

L'impression de 200.000 fiches pour l'établissement de la consommation de pain a été achevée par les soins du vilayet. La distribution en a commencé dans les communes d'Usdüdar, Kadiköy et Kartal. Hier elle a été étendue également aux communes de Fatih et d'Eminönü. On prévoit qu'à la faveur des mesures prises par le Vilayet cette distribution pourra être achevée en 8 jours.

LES ASSOCIATIONS

Un an d'édition en Turquie

Comme chaque année, le Halkevi de Beyoglu organise une exposition des ouvrages édités en turc au cours d'un an. L'exposition sera inaugurée le 15 janvier 1942. Toutes les maisons d'édition comme aussi les auteurs qui ont fait imprimer des livres pour leur propre compte peuvent envoyer des exemplaires de leur production à ce Halkevi.

La participation à l'exposition ne comporte aucune charge financière.

COLONIES ETRANGERES

Fête du drapeau albanais

La colonie albanaise d'Istanbul est invitée à participer à la réunion qui aura lieu à la « Casa d'Italia » (Tepebaşı), aujourd'hui vendredi 28 novembre à 18 heures, à l'occasion de la fête du Drapeau albanais.

La comédie aux cent actes divers

LA OU IL Y A DE LA GÈNE...

L'épicier Haim Yola tient boutique à Aksaray, avenue Ordu, No. 363, à l'enseigne « Borsa Pazari ». L'autre soir des cambrieurs s'étant introduits dans l'abri anti-aérien d'un immeuble attenants à l'établissement, ils y passèrent au moyen d'une échelle. Une fois dans la place, les voleurs ont procédé avec beaucoup d'ordre et de méthode. D'abord, ils ont disposé soigneusement des morceaux de planches au bas des volets métalliques, afin d'empêcher toute infiltration de lumière. Rassurés de ce côté, ils se sont mis à la « tâche ».

Ils ont d'abord rempli quelques sacs des marchandises diverses qu'ils comptaient emporter. Puis, pour fêter cette « opération » si réussie, ils ont dressé une table très richement servie, avec tous les hors d'œuvre qui abondaient dans l'établissement. Ils vidèrent aussi 6 bouteilles du meilleur raki.

Certains d'entre ces messieurs n'aimant pas, semble-t-il, les boissons fortes, s'offrirent plusieurs bouteilles de limonade. Puis la bande se retira, non sans avoir emporté 150 Ltqs. qui se trouvaient dans le tiroir-caisse.

Le lendemain matin, lorsque Haim Yola ouvrit son établissement, la première impression qu'il ressentit fut un forte odeur de spiritueux qui le saisit à la gorge. Puis il put constater les traces éloquentes de l'excellente soirée que ses visiteurs inconnus était venus passer chez lui, à ses dépens. Il avertit immédiatement la police.

A la suite de certains indices qui ont été relevés, on escompte que les cambrieurs pourront être identifiés dans quelques jours.

UNE BALLE DANS LA NUIT

M. Niyazi Resneli, qui se dit le neveu du célèbre héros de la révolution de 1908, Niyazi bey, de Resne (Albanie), habite Bakirköy, Kartaltepe, avenue Incirli. Il est négociant. Un vieux conflit l'oppose à M. Resid Türkçeldi, chef des services de caisse de la « İş Bankası », qui est établi également à Bakirköy, rue Zuhûrat Baba. Il s'agit d'une affaire de jalousie. Ils ont même un procès qui dure encore.

Niyazi aurait témoigné suivant Resid, à l'égard de la femme de ce dernier d'un intérêt excessif et déplacé. Finalement, l'autre soir, comme Resid et sa femme rentraient chez eux, après avoir rendu visite à un ami, ils distinguèrent une ombre qui s'agitait derrière un mur. C'était Niyazi qui se tenait en embuscade. Il était armé d'un revolver et fit feu. Resid fut atteint à la main. Il eut une blessure grave aux doigts et la balle demeura dans son poignet. Mari et femme prièrent la fuite. Niyazi tira encore mais cette fois la balle n'atteignit pas le but.

Suivant les affirmations de Resid, Niyazi aurait voulu ensuite le relancer chez lui et l'aurait menacé de mort. Le substitut M. Atilla Yurdakul s'est saisi de l'enquête. Niyazi a été l'objet d'un interrogatoire préliminaire par les soins de M. Zihmeti, juge de paix pénal. Il a nié tous les faits qui lui sont imputés.

Resid, a-t-il dit m'a attaqué. Nous avons entamé une lutte violente au cours de laquelle le revolver, qui se trouvait dans ma poche, est parti tout seul. Il est vrai que Resid me jalouse, à propos de sa femme, mais il est mal informé.

Le juge a ordonné l'incarcération de Niyazi.

VISITEUR OBSTINÉ

Le nommé Osman avait voulu se rendre l'autre soir chez un certain Tahir, à Beşiktaş. Le maître de céans parut à sa fenêtre et notifia au visiteur tardif qu'à pareille heure, il ne recevait pas. Osman prétendit forcer la porte. L'incident s'acheva à la police où Osman, se faisant soudain supplicant, conjura Tahir de renoncer à toute poursuite. Celui-ci se laissa fléchir, et les choses en restèrent là.

Mais Tahir n'était pas plutôt rentré qu'il se frappa à nouveau à la porte. C'était encore Osman qui ne manquait pas d'esprit de suite!

Tahir se précipita hors de chez lui pour aller à nouveau la police. Cette fois, l'affaire sera des suites judiciaires.

Osman prétend qu'au cours de cette phase de son offensive contre l'huis de Tahir a été violemment battu par ce dernier.

**Ce Soir au Ciné  
en Soirée de Gala**

**SES**

Le 3ième Chef-d'œuvre de  
**GUSTAV UCICKEY**  
le génial réalisateur du  
«*Maître des Postes*»  
et de «*Coeur de Mère*»  
le film de l'Eternel  
Amour

**PAULA WESSELY**  
La reine des vedettes...  
L'inoubliable héroïne de  
**MASCARADE**  
La plus grande amoureuse  
de l'écran  
dans

**TOUTE UNE VIE**

(Parlant Français)  
UN AMOUR... UNE VIE... UN DESTIN...  
Retenez vos places d'avance pour Ce Soir. Tél : 49369

**Communiqué italien**

La lutte contre les forces britanniques poursuivies en Cyrénaïque.—La conquête de Sidi-Omar Bardia toujours solidement aux mains des Italiens.—Les succès des nouveaux types d'appareils.—La défense de Gondar.—Nouvelle attaque contre Malte

Rome, 27 A.A.—Communiqué No 543 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

En Marmarique, les forces de l'Axe continuent, tenacement, en étroite collaboration tactique, la lutte contre les forces britanniques dans la région au sud-est de Tobrouk et sur le front de Solloum.

Sur le front Solloum, tandis que la division «Savona» brisait les attaques des chars armés ennemis, des unités cuirassées allemandes et italiennes reconquerraient la position importante de Sidi-Omar.

Les prisonniers britanniques affluent à Barbia, que nous occupons toujours solidement.

Un peu plus à l'est, la division «Ariete» soutient de violents engagements avec des détachements ennemis motorisés et de l'infanterie.

Dans le secteur central les combats se sont rallumés entre les unités cuirassées opposées : l'adversaire, contre-attaqué par un groupe de forces italo-allemandes, subit d'autres pertes graves.

Devant Tobrouk, nos détachements repoussèrent une nouvelle tentative de sortie de la place forte, dont les aménagements terrestres et portuaires furent encore bombardés à plusieurs reprises par des formations de l'aviation italienne.

Des unités navales anglaises ouvrirent le feu, sans résultat, contre les zones côtières à l'ouest de Tobrouk.

Des appareils ennemis effectuèrent une autre incursion sur Benghazi : Quelques maisons furent touchées mais on ne signale aucune victime.

Agedabia fut de nouveau attaquée par trois avions ennemis. Un avion du type «Bristol» fut abattu par un de nos chasseurs. Le pilote et l'observateur furent capturés.

Les aviations italienne et allemande opérèrent sans trêve, soumettant à des attaques intensives les troupes et les concentrations de moyens mécanisés ennemis.

Au cours de combats aériens, notre

chasse, dotée de nouveaux types d'appareils, abattit au total treize avions ennemis. Une escadrille de chasseurs, laquelle, dans un seul combat, engagé contre trente «Curtiss» en abattit sept en flammes et en mitralla d'autres efficacement sans subir aucune perte, se distingua particulièrement.

Deux avions ennemis qui avaient attaqué un de nos appareils de reconnaissance furent tous deux atteints par celui-ci qui a pu rentrer à sa base, bien qu'endommagé.

L'aviation allemande abattit lundi six autres appareils ennemis et sept pendant la journée du vingt-cinq novembre.

En Afrique orientale, la place-forte de Gondar et les positions fortifiées voisines sont soumises à un bombardement continu de l'artillerie et aérien. Nos batteries ont efficacement réagi et ont contribué à déjouer quelques tentatives d'approche.

La nuit dernière des avions italiens ont bombardé les aérodromes de Mikabba et de Halfar (Malte).

**Communiqué allemand**

Nouveaux succès sur le front de l'Est.—Les contre-attaques de l'armée du maréchal Timochenko sont repoussées. La lutte contre l'Angleterre.—Un contre-torpilleur britannique coulé sur les côtes de la Cyrénaïque.—Les incursions de la R. A. F.

Quartier Général du Führer, 27 (Radio, émission de Berlin de 18 h.)—Le haut-commandement en chef des forces armées allemandes communique :

De nouveaux progrès ont été réalisés dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est.

Les contre-attaques soviétiques au nord de Rostov et dans les environs de cette ville furent repoussées avec des pertes sensibles.

Dans le secteur de Léningrad également plusieurs tentatives ennemies de sortie échouèrent.

Au cours d'un engagement de nuit avec des vedettes anglaises dans la Manche, des navires d'avant-poste ont été endommagés par des coups portants plusieurs vedettes ennemies. On peut compter sur la perte de deux vedettes britanniques.

La nuit dernière la Luftwaffe bombardarda des aménagements portuaires de l'Angleterre méridionale et occidentale.

En Afrique du Nord, les combats continuent avec une violence qui n'a pas diminué.

Au large des côtes de la Cyrénaïque un sous-marin allemand a coulé un contre-torpilleur britannique de la classe «Jervis».

Les tentatives d'incursion ennemies sur l'Allemagne nord-occidentale demeurèrent sans résultat.

Durant la période du 19 au 25 novembre, l'armée aérienne britannique a perdu 91 appareils, dont soixante-huit en Méditerranée et en Afrique du Nord. Durant le même laps de temps l'aviation allemande a perdu dans la guerre contre l'Angleterre 29 appareils.

Les destroyers du type *Jervis* étaient au nombre de seize au commencement de la présente guerre ; l'Amirauté britannique a déjà annoncé la perte de cinq d'entre ces bâtiments. Ce sont des unités de 1690 tonnes, filant trente-six noeuds, lancés en 1938-39. Leur équipage est de 180 hommes.

**Communiqués anglais**

**Les avions allemands sur l'Angleterre**

Londres, 27. A. A.—Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent jeudi matin :

Des bombes furent lâchées la nuit dernière sur des endroits de la côte du Pays de Galles méridional, causant des dégâts légers, mais aucune victime. Un avion ennemi a été détruit.

**L'activité de la R. A. F.**

Londres, 27. A. A.—Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière des avions du service de bombardement attaquèrent, en grande formation le port d'Emden et d'autres objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne. Des docks à Ostende furent bombardés également. Un de nos avions ne rentra pas de ces opérations.

Une formation d'appareils «Beauforts» appartenant au service de la défense côtière, escortés par des chasseurs britanniques attaqua un navire ravitailleur ennemi au large de La Haye ce matin jeudi. Le navire ennemi fut bombardé à basse altitude et laissé en train de couler.

Nos chasseurs, dont certains transportaient des bombes, attaquèrent un convoi ennemi près de la côte de Normandie cet après-midi et coulèrent un navire-ravitailleur et deux vedettes anti-aériennes.

Deux chasseurs ennemis furent ren-

contrés par nos avions sur le chemin du retour et abattus dans la Manche.

Les avions ennemis au sol sur le rodrome de Berek et les navires le port de Boulogne furent également attaqués par nos chasseurs au cours de la journée. Trois de nos chasseurs sont manquants.

**La bataille de Cyrénaïque**

Londres 27. A. A.—Communiqué Grand-Quartier Général britannique Moyen-Orient.

Pendant la nuit du 25 au 26 novembre les forces néo-zélandaises appuyées par les formations britanniques charnières reprirent Sidi-Rezegh et Bir-el-Hamid en face d'une lourde opposition. De durs combats poursuivirent dans cette région pendant toute la journée d'hier et fut que tôt ce matin que les éléments des forces d'urgence purent se rendre à Ed Duedo à la force britannique de Tobrouk qui captura hier cette importante localité. En retours les chars blindés et mécanisés britanniques pourchassèrent la force ennemie qui hier se brisa en un certain nombre de groupes circulant de part et d'autre de la frontière. Au cours de ces rencontres nos colonnes capturèrent hier de cinq chars et autres véhicules ennemis tuant trois cents prisonniers ; la plupart des allemands furent faits. Nos forces charnières eurent de nouveau une journée couronnée de succès particulièrement en coopération avec nos forces terrestres. Opérant de concentrations allemandes et des unités à l'ouest de Sidi-Rezegh bombardiers et nos chasseurs détruisent plusieurs chars et nombre de véhicules de transport.

**Communiqué soviétique**

**Les combats continuent**

Moscou, 28. A.A.—Communiqué soviétique de minuit :

Au cours de la journée du 27 novembre nos troupes combattirent l'ennemi sur tous les fronts. 19 avions allemands furent détruits le 26 novembre. Nous perdîmes quatre avions. Quinze avions allemands furent tués aujourd'hui près de Moscou.



**BANCO DI ROMA**

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000  
ENTIEREMENT VERSE.—Réserve : Lit. 58.000.000  
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

**FILIALES EN TURQUIE :**

- ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
- « Agence de ville «A», (Galata) Mahmutiye Caddesi
- » Agence de ville «B», (Beyoglu) Istiklal Caddesi
- IZMIR Mûşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Transactions sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts.

# portée de l'occupation de Djialo par les Anglais

communiqué italien du 26 est an l'occupation par les Anglais de de Djialo (Gialo) après une v résistance opposée par la gar- à des forces adverses prépondé-

## Une oasis

est opportun de noter que n'est qu'une des oasis connues sous le « d'oasis du 29ième parallèle » — la plus importante. (D'Ouest à Marada-Augila-Gialo-Gicherra — sub). Il s'agit d'une série d'îlots dure, constitués chacun par quel- illiers de palmiers et par un cer- ombre de jardins et de potages, à stance de la côte qui varie entre 400 km. Ils représentent la der- race de vie sur l'immense étendue le qui s'étale, infinie, plus au qu'à Tadjerbo et Koufra. C'est ment à Gialo que se réunit, en 1931, le corps d'expédition qui, ne marche épique de 1000 km. à le « servir » avait atteint Kou- 20 jours et l'avait conquis après combat.

entre de l'oasis de Gialo (ElErgb) village d'une centaine de mai- es, un marché, le palais du réai- un petit camp d'aviation de for- le tout dominé par une hau- peu de dizaines de mètres, ve un fortin de pierre. Le fait te redoute, construite en son our pouvoir résister à l'attaque ques centaines de pillards, ait ser une résistance considérable e que les assaillants eux-mêmes t disposer des moyens limités.

## L'objectif des Anglais

t à la portée militaire et straté- e l'opération, elle est examinée ter mes suivants par le général n Sabis. Après avoir cité les faites, dans les communiqués et anglais à Gialo et à sa gar- éminent critique militaire du i Fikâr » écrit : « Une bonne our autos relie Calu (Gialo) à (Augila) à la route côtière qui r le golfe de Syrte. Les An- solus cette fois à occuper toute ce de Benghazi, (Cyrénaïque), a négligé d'utiliser cette route. le projet élaboré à cet effet, e les troupes anglaises avançant aïque auraient libéré la garni- obrouk et poursuivi leur avan- Benghazi, la colonne motorisée e avançant par Djatbaboub, vers Uceyla, aurait atteint le golfe de ur couper la retraite aux forces battues au Nord et les captu- aurait empêché en même temps ports motorisés de l'Axe de Tri- nghazi.

## pas gaspiller ses forces

is de la victoire du parti atta- le front du nord, on a dû ju- y avait pas d'inconvénient r ainsi et à éparpiller des for- lieu du désert. Mais il y a ition essentielle en matière de : si forts que nous nous con- dans le déclenchement d'une nous devons tenir compte de ité que nos forces puissent ne suffire ; il ne faut donc pas ller ni les gaspiller. L'action eette fois par la huitième ar- ise aurait pu être avantageuse guerre coloniale contre des révoltés. C'est toutefois une ifficile à appliquer contre une opéenne. Il fallait prendre ses is en tenant compte des capa- l'habileté de l'adversaire.

## Rien d'utile

es motorisées et cuirassées qui ers les oasis de Calu et d'Uceyla

lement éloignées du champ de bataille principal, du Nord, sans qu'elles aient rien fait d'utile. Ce mouvement ne comporte aucun inconvénient, aucune importance ni aucun danger pour les forces de l'Axe. Il est en tout point semblable à l'action locale, isolée et sans portée qui avait été entreprise lors de l'offensive de l'année dernière par les forces françaises libres contre Fezzan d'abord et contre Koufra ensuite.

## Les brigades blindées britanniques détruites

Rome, 27 AA. — D.N.B.  
Le correspondant militaire de Stefani mande que la grande bataille en cours dans la Marmarique s'est traduite jus- qu'ici par la destruction de deux brigades blindées britanniques, la vingt-deuxième et la vingt-quatrième.  
D'après la même source, la destruction de la vingt-deuxième division britannique, mentionnée dans le bulletin militaire italien de mardi dernier, eut lieu le 23 et le 24 novembre dans la région entre Bir-el-Gobi et Sidi-R-z'g. La division blindée italienne « Ariete » et des troupes motorisées italiennes, s'avancant de Bir-el-Gobi en direction du nord-est et des troupes blindées allemandes allant à leur rencontre en direction du sud-ouest, encerclèrent et détruisirent des forces blindées britanniques parmi lesquelles se trouvait aussi la vingt-deuxième division. On ne dispose pas encore de chiffres exacts sur les quantités de chars ennemis détruits à cette occasion.

## Les hostilités en URSS

(Suite de la 11ème page)  
**Les Slovaques se distinguent**  
Berlin, 28 AA. — Des pertes sévères furent infligées hier aux troupes soviétiques qui tentèrent de briser l'étau des forces allemandes à Leningrad, annonce la radio allemande. Dans le secteur central du front, la Wehrmacht continue de progresser dans la direction du sud-est. Deux généraux et vingt-six officiers supérieurs furent capturés dans le secteur de Moscou.  
Les troupes slovaques se distinguèrent dans le secteur de Rostov, ayant rejeté victorieusement plusieurs contre-attaques des Rouges.

## Les grèves rebondissent aux Etats-Unis

Washington, 28. A.A.— Le comité de défense des syndicats, groupant le personnel non-technique des chemins de fer, annonça son intention de déclencher la grève aujourd'hui ou demain, les négociations entamées depuis dix jours et portant sur l'augmentation des salaires n'aboutissant pas. La grève porterait éventuellement sur 90.000 ouvriers. M. Roosevelt s'efforce de prévenir par des négociations la grève de 350.000 mécaniciens et cheminots qui est décidée à partir du 7 décembre.

## L'anniversaire de la signature du traité de Neuilly Cette date a cessé d'être un jour de deuil en Bulgarie

Sofia, 27. A.A.— Pendant 23 ans, le peuple bulgare considéra la journée du 27 novembre, qui est l'anniversaire du traité de Neuilly, comme une journée de deuil national. Cette journée de deuil est maintenant abolie. Aujourd'hui, le peuple bulgare tout entier, fête la réalisation de son unité nationale.

## Propositions du comte Ciano

(Suite de la première page)  
«Le discours du ministre des affaires étrangères du Reich souligne la certitude de la victoire du peuple allemand qui est conscient de sa force politique, basée sur l'union avec ses alliés. Il n'y a pas de raison pour que des continents que la nature a séparé, par de grands Océans, se fassent la guerre. Si toutefois M. Roosevelt dépasse les limites de la sagesse, l'union de l'Europe et la ferme résolution de l'Extrême-Orient s'opposeront à sa convoitise de domination du monde.»

## Plus de blocus à redouter

M. von Ribbentrop fut en mesure de tirer de l'effondrement inévitable des Soviétiques des conclusions montrant le niveau élevé des conceptions partagées par les hommes d'Etat européens de premier plan rassemblés à Berlin et les conduisant à se prononcer en faveur de l'extermination, nécessaire, du Bolchévisme.

Les faits d'armes accomplis par les Allemands et leurs alliés ayant réussi à enlever à l'Angleterre toute chance de s'affirmer encore sur le continent européen, l'Allemagne et l'Italie sont devenues inattaquables. En même temps, le continent a été libéré de toute menace du fait du blocus anglais qu'il n'a plus à redouter.»

## Et plus de propositions de paix

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » relève surtout la précision avec laquelle le ministre des Affaires étrangères du Reich a réfuté l'invention anglaise affirmant que l'Allemagne aurait fait des sondages de paix et souligne le fait que l'Angleterre est désormais dans une situation sans issue.

## Les chefs des délégations reçus par le Fuehrer

Berlin 28. AA.— Les hommes d'Etat et chefs des délégations des pays qui participèrent à la signature du pacte anti-komitern, furent, ce matin, à déjeuner les hôtes du Fuehrer. Du côté allemand, y assistaient le maréchal Goering et M. von Ribbentrop, le grand amiral Raeder, les felds-maréchaux Keitel et Milch, M. Goebbels, M. Rosenberg et de nombreuses autres personnalités militaires et civiles.

## M. Litvinaf en route pour l'Amérique

Rangoon, 28. A.A.— L'ambassadeur de l'URSS aux Etats-Unis, M. Litvinof, est arrivé à Rangoon (Birmanie) par avion, provenant des Indes. L'attaché militaire auprès de l'ambassade d'Angleterre aux Etats-Unis, le général Beaumont Nesbitt, est arrivé à bord du même avion.

## Un incendie à bord d'un cargo turc dans le port d'Izmir

Izmir, 27.— Un incendie s'est produit à bord du s/s *Platen* appartenant aux Sadikzade.  
On croit que le feu a été provoqué par le mégot d'un des dockers qui débarquaient le soufre dont le bateau était chargé ou que le soufre se trouvant dans la cale No 1 ait pris feu par suite de la chaleur des chaudières.  
Le cargo était arrivé il y a deux jours d'Iskenderun. Il était chargé de 3363 tonnes de soude caustique, de soufre et du zinc.  
Les matières se trouvant à son bord avaient embarquées aux noms de l'lg Bankasi et d'Avram Asi par l'Etibank et Joseph Cazom.  
Le bateau avait été nolisé pour 200 mille Ltq. à la direction de SME. Le feu à bord du cargo n'a pu être maîtrisé qu'à une heure tardive du soir.

## LA BOURSE

Istanbul, 27 Novembre 1941

Chemins de fer d'Anatolie I II	49.25
Sivas-Erzurum II	20.75
Sivas-Erzurum VII	20.56
Banque Centrale	133.75

  

C H E Q U E S	
Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5 24
New-York 100 Dollars	129 20
Madric 100 Pesetas	12.84
Stockholm 100 Cour. S.	31.0050

## Les mesures militaires en Thaïlande

### Le port de Singapour est mines

Tokio, 28-A.A.— On possède à Tokio des renseignements sur les mesures militaires en Thaïlande et dans les régions limitrophes.  
1— Concentrations massives de troupes britanniques dans les régions-frontière de la Thaïlande, notamment d'aviation, de formations blindées et de détachements affectés à la garde de voies publiques et des chemins de fer.  
2— Fermeture du port oriental de Singapour désormais miné.  
3— Suspension d'un trafic entre l'Indochine française, la France et ses possessions d'Afrique.  
4— Mesures préventives renforcées ordonnées par le gouvernement thaïlandais dans le but de surveiller l'espionnage et la propagande étrangers, surveillance accrue des importants points stratégiques, prise de dispositions militaires en cas de guerre.

## La "loi de défense du royaume"

Bangkok, 26. A.A.— L'assemblée nationale de la Thaïlande vota la « loi de défense du royaume » présentée par le ministre de la guerre, qui permet au gouvernement de prendre les mesures nécessaires en présence du danger de guerre. S'adressant cette nuit à la nation thaïlandaise, le président du conseil déclara :

«La Thaïlande n'est pas dans une situation aussi grave qu'elle ne puisse empêcher qu'on l'entraîne à la guerre, bien que la patrie soit soumise, ajouta-t-il, à l'oppression militaire, économique et politique.»

Il exhorta les Thaïlandais à l'union envers et contre toute provocation d'ou qu'elle vienne et conclut :  
« Si nous nous appliquons à éloigner de nous la guerre, à tout prix, nous nous assurerions un grand avenir.»

## L'organisation de la défense passive en Birmanie

Rangoon, 28. A.A.— On annonce officiellement que les services des trains locaux seront prochainement réduits dans toutes la Birmanie afin de permettre de transporter la quantité maximum de marchandises lourdes. Le gouvernement décida d'établir une école de défense passive afin d'accélérer la prise de précautions antiaériennes. Les membres de la défense passive en Birmanie sont au nombre de 50.000.

THEATRE MUNICIPAL  
Section Dramatique  
Lumière dans l'escalier  
Section Comédie  
**Le nid du bonheur**  
Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neqriyat Müdärrä  
CEMIL SIOFI  
Münakass Matbaası  
Galata, Gümrük Sokak No 52